



Gard Nature

Première approche des richesses naturalistes de la commune de Vallabrègues (Gard).



Libellule fauve, Vallabrègues (30)

le 27.06.2003 (Photo : JL Hentz)

***Document rédigé par :
Jean-Laurent Hentz et Cécile Veyrat.***

Août 2003

Introduction

Des contacts réguliers avec Danielle Béchet, Adjointe au Maire de Vallabrègues, ont abouti à l'organisation d'une journée de découverte de la Nature à Vallabrègues le 29 juin 2003 avec l'association Gard Nature. En l'absence de Vallabréguaux, mais le soleil radieux a permis aux participants venant des villages alentours (Beaucaire, Saze), d'Alès, des Saintes-Maries-de-la-Mer (13), de Bordeaux (33) ou de Lunéville (54) d'apprécier la diversité des libellules, d'observer quelques plantes rares, et de compter les nids des Hirondelles de fenêtre dans le village.

Ce document reprend ces observations, enrichies par des connaissances plus anciennes, pour présenter quelques attraits et intérêts naturalistes de la commune de Vallabrègues.

Nous souhaitons qu'il soit diffusé et consulté par le plus grand nombre de personnes intéressées, et qu'il soit le point de départ de nouvelles découvertes et, pourquoi pas, d'une prise en compte de ce patrimoine souvent méconnu.

Attention : ce document ne peut être considéré comme un inventaire de la faune de Vallabrègues. Il est le résultat de quelques heures d'observations ponctuelles et se veut simplement indicateur de l'intérêt faunistique. Des connaissances plus fines pourront être obtenues après des études plus poussées.

Remarque : dans ce document, les animaux et plantes cités le seront toujours dans l'ordre systématique (l'ordre généralement proposé par les guides d'identification), avec leur nom français suivi de leur nom scientifique (latin) en italique.



Les oiseaux à Vallabrègues.

Tous les animaux sont inféodés à des habitats naturels où ils trouvent à se nourrir et à se reproduire. La commune de Vallabrègues a la chance de compter des habitats très diversifiés : un grand fleuve (le Rhône) à fort débit, des canaux (irrigation et contre-canal), un lac artificiel, des pistes et des routes, des boisements, des cultures (surtout fruitières), et un magnifique coeur de village ancien avec des toitures à génoises très favorables aux hirondelles.

Le Rhône accueille ponctuellement des oiseaux d'eau, notamment en hiver, comme le Grèbe huppé *Podiceps cristatus*, le Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*, la Sarcelle d'hiver *Anas crecca*, le Fuligule morillon *Aythya fuligula*, la Mouette rieuse *Larus ridibundus*, le Goéland leucophée *Larus michahellis* et la Sterne pierregarin *Sterna hirundo*.

Les canaux attirent plutôt les grands échassiers : l'Aigrette garzette *Egretta garzetta*, le Héron cendré *Ardea cinerea*, le Héron pourpré *Ardea purpurea*, mais aussi le Canard colvert *Anas platyrhynchos* (avec ses petits), la Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*, le Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis* et la Bergeronnette grise *Motacilla alba*.

Les boisements offrent un abri pour le Milan noir *Milvus migrans*, la Buse variable *Buteo buteo*, l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus*, la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*, le Merle noir *Turdus merula*, la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*, le Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*, la Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*, le Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*, le Lorient d'Europe *Oriolus oriolus*, le Geai des chênes *Garrulus glandarius*, la Corneille noire *Corvus corone*, l'Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris* et le Pinson des arbres *Fringilla coelebs*.

Le long des chemins et des fossés on observe plutôt le Cochevis huppé *Galerida cristata*, la Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*, la Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala*, le Chardonneret élégant *Carduelis carduelis* et le Serin cini *Serinus serinus*.

Les friches herbeuses sont l'habitat fétiche du Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*, et le Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* vient y rechercher ses proies (serpents et lézards).

Les vergers avec leurs haies de cyprès sont appréciés par le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* et la Pie bavarde *Pica pica*.

Le centre du village est habité par la Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*, le Martinet noir *Apus apus*, l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*, l'Hirondelle rustique *Hirundo rustica*, le Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* et le Moineau domestique *Passer domesticus*. On peut aussi y voir le Pigeon ramier *Columba palumbus*.

Une maison à l'extérieur du village abrite plusieurs couples de Moineaux friquets *Passer montanus*.



Des milliers d'oiseaux migrateurs survolent le Gard à chaque saison de migration, soit de la mi-janvier à mi-juin au printemps, et de mi-juillet à mi-novembre pour l'automne. Nous avons ainsi observé la Bondrée apivore *Pernis apivorus*, le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* et le Busard des roseaux *Circus aeruginosus* passant au-dessus de la commune.

Quelques heures d'observation sur la commune ont permis d'observer 48 espèces d'oiseaux. Un suivi plus minutieux permettrait probablement d'y ajouter d'autres espèces de fauvettes, de mésanges, d'oiseaux d'eau. Les oiseaux migrateurs et hivernants comme les gobemouches, les pouillots, les grives, les traquets, etc. font certainement des haltes à Vallabrègues.

Les hirondelles :

Un décompte précis des nids d'Hirondelles de fenêtre a été réalisé cet été dans le coeur du village, et le résultat est plutôt satisfaisant : 148 nids habités ont été recensés. Un bémol tout de même : 173 nids cassés n'ont pas pu accueillir de famille d'hirondelle cette année... Cette observation confirme la tendance relevée en France au cours de ces dix dernières années : l'Hirondelle de fenêtre est une espèce aujourd'hui menacée de disparition, ayant à faire face à une diminution très importante de sa population. Plusieurs causes sont pointées du doigt, notamment des problèmes sur les quartiers d'hivernage Africains. Mais nous, Français, détenons une part de responsabilité dans cette diminution. Notre responsabilité indirecte réside dans l'aménagement du territoire, qui a tendance à faire disparaître les zones de terre nue jugées « sales » qui se couvrent de boue lors des pluies printanières. Cette boue sert de ciment aux hirondelles pour la construction de leur nid. Notre responsabilité directe est la destruction des nids lorsque l'on entreprend des travaux de réfections de façades, ou tout simplement parce que c'est salissant... La législation indique pourtant très précisément que la destruction des nids d'espèces protégées est passible d'amendes...

Chacun peut donc agir à son niveau pour aider à la conservation des hirondelles, en évitant les destructions des nids, ou en favorisant leur installation, voire même en posant des nichoirs spécifiques.

La façade la mieux garnie est celle d'une maison abandonnée faisant l'angle de la rue de la Calade (n°10 ?) et la rue Nationale : pas moins de 91 nids garnissent les génoises, dont seulement 7 ont pu accueillir des hirondelles cette année, les autres étant détruits. La façade à qui l'on devrait remettre une palme (ou une plume !) d'or de la part des hirondelles est au n°15 de la rue Nationale avec 29 nids dont 25 occupés cette année



Le tableau ci-dessous présente les résultats de nos comptages des nids d'Hirondelle de fenêtre pour l'année 2003 (voir aussi le plan en annexe) :



Rue et façade	Nids occupés	Nids cassés	Rue et façade	Nids occupés	Nids cassés
Calade dernière	1		Hôtel de Ville n°30	4	2
Calade n°10	1	42	Hôtel de Ville n°33	2	1
Capucins angle Nationale	3	3	Hôtel de Ville n°36	4	1
Carnot n°1	5	5	La Poste	3	2
Carnot n°11	2		Loge n°10 ?	4	7
Carnot n°17	1		Marchands n°14	4	
Chapelle face n°18	1		Marchands n°2	1	
Chapelle n°0	5	4	Marchands n°20	3	
Chapelle n°1	3	2	Moulin d'Huile face n°19	5	3
Chapelle n°10	1		Moulin d'Huile n°12	5	
Chapelle n°14	5		Moulin d'Huile n°23	1	
Chapelle n°24	1		Moulin de Ville n°7	2	
Chapelle n°3	1		Nationale face n°42	6	42
Chapelle n°5	1		Nationale n°15	25	4
Chapelle n°7	2	9	Nationale n°20	1	
Chapelle n°8	2		Nationale n°22		8
Corneille n°14		2	Nationale n°25	1	
Corneille n°24	8	25	Nationale n°38	3	1
Eglise	3		Nationale n°42	1	
Foyer rural	8		Nationale n°50		1
Hôtel de Ville n°10	1	1	Pasteur n°4	1	
Hôtel de Ville n°14	1*		Pasteur n°8		1
Hôtel de Ville n°17	1		Poste n°2	3	2
Hôtel de Ville n°18	3		Rhône face n°11		1
Hôtel de Ville n°24	1		Rhône n°5	2	4
Hôtel de Ville n°3	5		Victor Hugo n°1	1	

4



* un poussin dissimulé dans un trou du mur est nourri par des adultes, bien qu'aucun nid ne soit visible.



Les libellules à Vallabrègues.

L'association a porté un intérêt particulier aux libellules lors de la sortie de découverte du 29 juin 2003. Et les observations furent à la hauteur des espérances, avec 15 espèces différentes (le département du Gard compte environ 70 espèces). Les libellules, liées à l'eau, apprécient particulièrement le contre-canal du Rhône et le lac.

Parmi les « demoiselles » (ou zygoptères), nous avons vu le Caloptéryx éclatant *Calopteryx spl. splendens* aux ailes bleu métallique, l'Agrion blanchâtre *Platycnemis latipes* et son cousin l'Agrion orangé *Platycnemis acutipennis*, l'Agrion élégant *Ischnura elegans*, l'Agrion délicat *Ceriagrion tenellum* au corps entièrement rouge, l'Agrion à longs cercoïdes *Cercion lindenii*, l'Agrion gracieux *Coenagrion pulchellum* et l'Agrion jouvencelle *Coenagrion puella* qui ont tous les trois le corps bleu clair.

Parmi les grosses espèces (groupe des anisoptères), citons les énormes Anax empereur *Anax imperator* et Anax napolitain *Anax parthenope*, le Gomphe similaire *Gomphus simillimus* noir et jaune, la Libellule fauve *Libellula fulva* (photo de couverture), l'Orthétrum réticulé *Orthetrum cancellatum* au corps bleu et noir, la Libellule écarlate *Crocothemis erythraea* et le Sympétrum de Fonscolombe *Sympetrum fonscolombii*, dont les individus immatures, jaunes, sont très abondants dans les hautes herbes bordant les chemins.

5

Autres bêtes...

D'autres animaux furent observés lors de nos visites : le coléoptère *Mylabris variabilis*, l'Oedipode soufrée *Oedalus decorus* (Criquet), l'Ephippigère des vignes *Ephippiger ephippiger* (Sauterelle), le magnifique et étonnant Fourmilion géant *Palpares libelluloides* (Névroptère), la Cigale de l'Orne *Cicada orni* et l'Epeire fasciée *Argiope bruennichi* (Araignée) dans sa toile. Des élytres du Hanneton foulon *Polyphylla fullo* (Coléoptère), très gros hanneton taché de blanc et noir vivant dans les lieux sableux, ont été trouvées sur un chemin.

Parmi les papillons nous avons identifié le Petit Mars changeant *Apatura ilia*, le Souci *Colias croceus*, la Belle Dame *Cynthia cardui*, la Mégère *Lasiommata megera* et un Sphinx du Tilleul *Mimas tiliae* dans une rue du village.

Enfin, le lac abrite de très nombreuses Grenouilles vertes *Rana sp.*



Des plantes remarquables.

Deux plantes ont attiré notre attention : trois pieds de Sagittaire *Sagittaria sagittaeifolia*, plante peu commune dans la région, dans le contre-canal, et la Jussie *Ludwigia sp.* Appréciee pour ses jolies fleurs jaune, la Jussie est une espèce introduite d'Amérique et très envahissante. Des actions régulières d'arrachage pourraient prévenir une colonisation trop importante et dommageable pour les habitats aquatiques de la commune. Un travail dans ce sens a été entrepris depuis plusieurs années par l'Agence Méditerranéenne de l'Environnement, les chercheurs de la Tour du Valat, en Camargue, ainsi que les gestionnaires de nombreux espaces à forte valeur patrimoniale dans toute la France.



La Jussie recouvre les berges des étendues d'eau...



Conclusion

Quelques visites réalisées à Vallabrègues nous ont permis d'apprécier les potentialités des richesses faunistique et floristique de la commune. Des inventaires thématiques approfondis permettront de connaître plus exactement la diversité des espèces et leurs statuts (rareté, protection, menaces, etc.).

Nous souhaitons, au travers de ce document, attirer l'attention des habitants et des élus de Vallabrègues, sur l'existence :

- 1- d'une colonie remarquable d'Hirondelles de fenêtre occupant notamment le centre du village,
- 2- de la richesse des zones humides (lac, canaux), accueillant particulièrement de nombreuses libellules,
- 3- d'une plante envahissante faisant l'objet d'études scientifiques : la Jussie.



Annexes

Plan de situation des nids d’Hirondelles de fenêtre à Vallabrègues.

Affiche de la Journée de Découverte du 29 juin 2003.

